

Il logeait à l'hôpital des pauvres, et allait mendier sa nourriture. Il passait en oraison les trois premières heures du jour. Tout le reste de la journée était consacré au service du prochain, et Dieu cédait ses peines par de nombreuses conversions.

Plusieurs prodiges manifestèrent la sainteté de son serviteur. Devant une foule de témoins on le vit un jour à l'autel, ravi en extase ; son visage était enflammé, et répandait autour de lui une lumière éclatante. Une autre fois ayant été appelé auprès d'un possédé que des prières multipliées ne pouvaient délivrer du démon, il s'arma d'un de ses instruments de pénitence, et l'en frappa deux fois légèrement. Aussitôt le mauvais esprit l'abandonna : mais le démon se vengea aux dépens du Saint homme. La nuit suivante il vint l'assaillir, et l'accabla de coups. A ce bruit et aux cris que lui arrachait la douleur, le frère qui logeait près de sa chambre, accourt à son secours. Ce ne fut qu'avec beaucoup de peine que le Saint consentit à faire l'aveu du misérable état où il était réduit : "C'est une main invisible, dit-il, qui n'a pas cessé de décharger contre moi toute sa violence. "J'en suis tout meurtri : mais Dieu qui l'a permis "saura bien me guérir." C'est ce qui arriva. Il fut capable de reprendre dès le lendemain les fonctions de son zèle et de sa charité.

III.

Vers cette époque, le Bienheureux Ignace sollicita de son Général la faveur de se consacrer aux missions au delà des mers, et à la conversion des idolâtres. Il profita surtout de l'occasion que lui offrit un voyage qu'il fit à Rome comme procureur Général des missions des Indes et du Brésil. Il assista à